

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1934-08-18

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1934-08-18, 1934-08-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15787>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-08-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 21/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

18 Août 1934 Paris 22 rue de l'abbé Grégoire

(15)

Mon cher Aimé

ARCHIVES PAULHAN

Nous sommes à Paris depuis dimanche dernier. La

ville est chaude et vide. Je regrette la mer.

Merci pour votre carte que j'ai trouvée ici.

De Concarneau je vous ai envoyé l'art. de que je
vous avais promis sur Superville. J'aimerais bien
vous savoir s'il vous est parvenu (je n'en ai
pas conservé le double / et ce que vous en pensez ?

Le Figaro a publié mon interview, ainsi que celui
de Marc Bernadet. (Gentils et assez insignifiants
bien entendu, surtout le mien qui fait l'idiote par ma faute)
Dans le Figaro d'aujourd'hui Thérèse vous
cite. Je vous envoie la coupure. J'y joins une page

d'un article assez amusant sur Mabroux et
ses découvertes archéologiques.

J'ai infiniment aimé Déchire de Faigue,
dans la Revue. Vraiment de l'excellent Faigue.
Rien d'autre ne m'a retenu dans ce N^o, à part le
très bel article de Cingria sur Stravinsky. La
reponse de ce pauvre Schoelzer est pitoyable.
On s'acharnerait après cela (et le reste) que Cingria
soit de Sarcelles chargé des championnes musicales de la
N. R. F.

Le Mariage de l'Infante aurait été charmant
dans la Semaine de Suzette. Je l'ai aimé.
Mais vraiment le Texte de Faigue fait de
ce N^o un N^o exceptionnel.

Je ne sais pas encore si nous allons pouvoir en septembre
rester 7-8 jours à la campagne, où si nous allons
pouvoir nous installer dans un petit appartement.
Cela dépendra du résultat de mes recherches, commencées
au journal lui-même... En quittant la mer et la campagne

J'espère un vif accablément à retrouver la
vie étroite, artificielle, et mercantile de Paris.
Ce sont surtout des amitiés qui me y retiennent.
Je le sens d'autant plus vivement que nous nous
y retrouvons seuls en ce moment.

Le Directeur d'Herminès voudrait que je
constitue à Paris un groupe "les amis d'Herminès" capable
d'apporter des collaborations intéressantes à la revue
qui en a bien besoin. Pensez-vous que nous ^{pourrions}
en avoir réalisé q. q. chose dans ce sens ?

J'ai fait quelque progrès aux échecs, mais
n'ai pas eu l'occasion de prendre conscience du ping-pong
qui me reste aussi mystérieux qu'à Groothuyzen. A ^{Vannes} ~~Paris~~
je n'ai assisté à un tournoi régional de boules très
passionnant où certainement vous auriez pu tenir une
place impressionnante, malgré la valeur de certains ad-
versaires.

ARCHIVES PAULHAN

Je n'ai eu l'occasion de rencontrer dans les
rues de Paris aucun nouveau taton. Le sens de la

beauté se perd de plus en plus dans les dissidences comme

ailleurs :

Je serai heureux d'avoir de vos nouvelles :

Carril du et moi vous saluons - Tous deux

notre plus affectueux souvenir

A. Rolland de Rémerville

ANNUAIRE 1901